

Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

Permettez-moi, en préambule à cette cérémonie, d'adresser en notre nom à tous nos plus vifs remerciements à Caroline et Jacques Martin, qui nous reçoivent aujourd'hui chez eux, ce qui nous permet de pallier l'exiguïté et l'inconfort de l'espace public à proximité du bâtiment qui nous réunit aujourd'hui.

Mes remerciements vont ensuite à tous ceux, membres des diverses associations, enseignants et bénévoles qui vous ont permis d'arriver jusqu'ici en profitant des attraits de notre village.

Je dois maintenant vous présenter les excuses de M. Pierre Castoldi, Sous-Préfet, et de M. Christophe Guilloteau, Président du Conseil Départemental, qui sont retenus par d'autres obligations. Je me réjouis toutefois que le Département soit représenté par Mme Marine Publié, Conseillère départementale de notre canton.

Il y a dans le courant du mandat d'un maire des moments exceptionnels, et ce jour en fait partie. Le plus courant de notre action consiste à régler de multiples problèmes au jour-le-jour ; parfois, et heureusement, nous prenons le temps de réfléchir à l'horizon du mandat que vous nous avez confié, voire du suivant. En de rares et agréables occasions, nous sommes amenés à envisager l'avenir de notre territoire dans les décennies qui viennent.

Mais lorsque se présente un chantier comme celui dont nous célébrons aujourd'hui l'achèvement, ce sont les siècles qui se déroulent devant nous.

Je veux bien entendu parler des siècles, nombreux, qui nous séparent de la première construction de cette chapelle. Je laisserai plus savant et plus habile que moi vous en rappeler l'histoire. Je veux seulement attirer votre attention sur le fait que si nous pouvons aujourd'hui nous réunir au pied de cet édifice mille ans après sa construction, c'est qu'à différentes époques des gens ont pris soin de l'embellir et de la restaurer.

Vous savez que ce monument est historique à plusieurs titres. Je dirai qu'il est deux fois historique, si vous me passez cette expression. En tant qu'église médiévale d'une part, et même en cela elle témoigne de plusieurs époques de ce temps trop long qu'on a pris coutume d'appeler Moyen-Âge. Les férus d'architecture liront aisément cet empilement des époques sur la façade, d'un style gothique plutôt tardif plaquée sur une construction romane. Je ne sais pas si un tel montage – qui nous paraît tout naturel tant nous nous y sommes habitués – recevrait aujourd'hui l'assentiment des services des monuments historiques et de la protection du patrimoine. À l'époque de sa réalisation, cette façade devait apparaître comme quelque chose d'aussi saugrenu que, disons par exemple une pyramide de verre dans la cour du Louvre...

Toute architecture a été un jour contemporaine, ne l'oublions pas. Même lorsqu'elle cherche à imiter le passé. La chapelle que nous visitons aujourd'hui est presque autant une œuvre du XIX<sup>e</sup> siècle que du Moyen-Âge, elle appartient autant à l'époque romantique qu'au roman ou au gothique.

A contrario, les travaux de restauration de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle se veulent discrets. Non pas discrets quant aux résultats, et nous pouvons aujourd'hui en témoigner en contemplant les couleurs du clocher rendues à la lumière, mais discrètes quant aux moyens mis en œuvre. Si j'ai bien compris la philosophie actuelle, une bonne restauration doit être réversible si les générations à venir en décident ainsi.

Il y a quelques mois je me trouvais en Suède sur un site archéologique majeur (et il n'y en a pas une multitude en Scandinavie). La guide nous expliquait que les archéologues ont renoncé à effectuer des fouilles pour préserver la possibilité pour nos successeurs de le faire.

Je vous ai évoqué les siècles passés, pensons nous aussi aux siècles à venir. Je pourrai vous dire que si le dernier grand chantier de restauration de la chapelle remonte à un siècle et demi, nous devrions être tranquilles pour au moins autant. Mais plus modestement, le peu de latin que je n'ai pas perdu me rappelle que dans cette langue, le mot *saecula* désigne simplement les générations.

Préserver la possibilité pour les générations à venir de profiter du patrimoine que nous avons nous-mêmes hérité de nos prédécesseurs, voilà qui fait écho à la notion de développement durable, à laquelle vous savez que notre municipalité est assez sensible. Car le développement durable ne se résume pas à des poubelles jaunes ou à quelques panneaux photo-voltaïques sur un toit. Nous avons la faiblesse de penser que c'est une préoccupation qui devrait nous habiter dans toutes nos décisions, aussi bien dans ce qui touche à la culture que dans ce qui relève directement de l'environnement.

Pour l'anecdote, et au risque de prêter le flanc à la caricature, je dois vous faire part d'un autre moment mémorable de ce mandat. Nous avons décidé de profiter de la restauration du clocher pour y aménager un gîte pour volatiles. Mais fallait-il privilégier la chouette ou la chauve-souris ? C'est finalement cette dernière qui l'a emporté d'un battement d'aile, et je vous avoue que je ne me souviens plus très bien des arguments qui ont étayé ce choix.

Le patrimoine, que l'Europe entière célébrait la semaine dernière, ce ne sont pas quelques vestiges d'un lointain passé que l'on révère une fois l'an ; ce doit être notre bien à tous, vivant pour nous et par nous.

Lorsqu'il s'est agi d'engager les dépenses de ce chantier de restauration, car malgré les aides multiples dont nous avons bénéficié il est resté une somme importante à la charge

du budget communal, pas une voix n'a manqué. Car si tout le monde, au sein du Conseil municipal comme au sein de la population de Châtillon, ne fréquente pas avec assiduité les lieux de culte, chacun ressent combien cette chapelle est aujourd'hui un bâtiment communal à part entière.

Ce patrimoine, notre Communauté de Communes souhaite le mettre en avant. C'est pourquoi, conjointement avec la Communauté d'agglomération de Villefranche, elle a engagé une démarche en vue d'obtenir le label « Pays d'Art et d'Histoire ». Et cela sans doute pour inciter les touristes à visiter notre si belle région des Pierres Dorées, mais aussi pour que les habitants de notre territoire – vous et moi – ayons à cœur de redécouvrir notre riche patrimoine, de le préserver, de l'embellir, bref de le faire vivre.

Je laisse maintenant la parole à Bruno Fouillet, maire adjoint chargé (entre autres) des bâtiments communaux. Il saura mieux que personne (en tous cas mieux que moi) vous retracer les grandes lignes de la vie de cette chapelle.

Je vous remercie.